BILLET D'ACTUALITÉ

Après les élections de mi-mandat aux États-Unis

Par Philippe COSTE, ancien Ambassadeur

- ***Une défaite politique pour Donald Trump, alimentée par l'inflation, les droits de douane et le rejet de certaines pratiques de son administration.***
- ***Des conséquences possibles sur la politique étrangère américaine, notamment au Moyen-Orient, en Ukraine et dans les relations transatlantiques.***
- ***Un coup d'arrêt potentiel à la progression du populisme nationaliste, sans pour autant faire disparaître cette menace en Europe et dans le reste du monde.***

Nous voilà fixés : c'est bien une **véritable débâcle pour Donald Trump et son mouvement MAGA**. Il faut d'abord l'attribuer à l'inflation consécutive à l'envol des prix du carburant, lui-même déclenché par la guerre en Iran : le 47e Président l'a d'ailleurs reconnu. Mais d'autres facteurs ont joué. **L'explosion erratique des droits de douane et leur intention nettement punitive**, notamment à l'égard du Canada ou du Brésil. **Le pouvoir débridé des géants de la Tech** qui a mis en pleine lumière le fossé entre une petite minorité qui s'enrichit et la grande majorité qui s'appauvrit. **La croyance que l'argent peut tout acheter**, les électeurs, les consciences, les positions diplomatiques. **La corruption éhontée** qui l'a accompagné en faveur de Donald Trump lui-même, de sa famille, de ses amis du premier cercle et des entreprises de la Tech.

La majorité démocrate dans les deux chambres nous promet un beau déballage. Cela nous vaudra sans doute son lot de révélations croustillantes, mais plus sérieusement, cela permettra **d'assainir la vie politique américaine** et au-delà, de restaurer la démocratie dans un pays que le monde entier scrute pour s'en inspirer. En particulier, nul doute que désormais, les JD Vance, Elon Musk et autres Steve Bannon auront plus de mal à faire campagne en faveur de nos populistes illibéraux européens. Plus généralement, **la débâcle des élections de mi-mandat va donner un coup d'arrêt à la progression des « lumières sombres »** que poussent les promoteurs du mouvement néo-réactionnaire de la Silicon Valley.

Quelques enseignements préliminaires peuvent être hasardés sans trop de risques sur les questions de politique internationale qui nous intéressent de plus près.

Le 47e Président conserve la pleine maîtrise de la politique étrangère américaine, mais **sort gravement affaibli de ces élections de mi-mandat.** C'est au point qu'il n'a pu, comme on pouvait le craindre, contester la légitimité des résultats. Même s'il va certainement chercher à donner le change, il est vraisemblablement assez sonné par un camouflet qu'il n'avait pas anticipé. Il y a de bonnes chances qu'il ne retrouve plus toute sa pugnacité, surtout à son âge. En tout cas, **son autorité et son arrogance auront du mal à se remettre pleinement de la cuisante défaite qu'il vient de subir.**

Au Moyen-Orient, même si **l'hostilité foncière de Donald Trump à l'égard de la République islamique** reste entière, la probabilité d'une nouvelle opération punitive contre l'Iran diminue. Benjamin

Netanyahou comptait dessus pour se maintenir au pouvoir. Sa position, à l'intérieur comme à l'extérieur, va devenir plus fragile. Il n'est même pas impossible que, les tensions continuant à s'apaiser, on finisse par arriver à quelque chose qui ressemble à un règlement au moins partiel du conflit, permettant en tout cas **un passage plus large et plus sûr du détroit d'Ormuz.** La détente qui s'ensuivrait sur les marchés du pétrole et du gaz ne manquerait pas de donner un coup de pouce particulièrement bienvenu à **la croissance en Europe.**

Sur l'Europe, la Russie et l'Ukraine**, la débâcle de Donald Trump est une déconvenue pour Vladimir Poutine.** Les idées fausses dont il a tant profité, portées par Steve Witkoff et Jared Kushner, sur la prétendue capacitée de l'argent à acheter la paix – via la levée des sanctions et le retour envisagé des grandes entreprises américaines en Russie, gage de fructueuses affaires – ces idées fausses vont devenir beaucoup plus difficiles à plaider, ne serait-ce que du fait des enquêtes que va sans doute diligenter la Chambre des représentants. Volodymyr Zelensky sera sans doute beaucoup moins harcelé, notamment pour abandonner le pouvoir avant de négocier la paix. Quant au dénigrement systématique du Vieux Continent et au doute répandu sur la valeur de l'Alliance atlantique, il n'est pas sûr qu'il y soit mis une sourdine dès lors qu'un dirigeant américain amer sera peut-être beaucoup moins conciliant envers les alliés traditionnels des États-Unis. Quoi qu'il en soit, cela ne changera rien à **l'urgente nécessité de travailler d'arrache-pied à reconstituer la souveraineté européenne.**

La vague bleue aux États-Unis donnera aussi un nouvel élan à l'action climatique bienvenu avant la COP 31, la conférence des Nations Unies sur le climat, qui se tiendra la semaine prochaine à Antalya.

En attendant, **c'est le début de la fin de l'ère Trump** qui a commencé. Le parti républicain est déjà en train de se déchirer. JD Vance et Donald Trump junior s'en prennent à la **guerre en Iran** à quoi ils imputent la défaite. Beaucoup des perdants des derniers scrutins condamnent bien au-delà le style même du Président, **son narcissisme, sa manière de tout ramener à lui, sa fringale de pouvoir et d'argent.**

En tout cas, si les Américains ont rejeté **l'autoritarisme de connivence, la menace mondiale du populisme nationaliste est encore loin d'être vaincue** ailleurs dans le monde et en Europe en particulier.

Philippe COSTE
Ancien Ambassadeur